

Problématique : Comment Hugo dépasse-t-il le simple réalisme historique ?

D) La réalisme historique d'une scène fortement dramatisée

a) Le réalisme historique

- Domine dans la 1ère partie (l.1 à 26)
- Passage = référence à un épisode réel : **soulèvement républicain du 5 juin 1832** pour tenter de renverser la monarchie de juillet (Louis-Philippe 1er, roi des Français) et réprimé dans le sang.
- Effet de réel produit par l'utilisation d'un **lexique militaire précis** : « fusillade », « tirailleurs », « ligne », « cartouches », « sergent », « balle », « gardes nationaux », « giberne ».
- Effet de réel produit aussi par la reprise d'une **chanson populaire de l'époque** avec les références à Rousseau et Voltaire (il s'agit d'une parodie ironique des habitudes des royalistes de prendre Voltaire et Rousseau comme boucs émissaires de tous leurs maux).

b) La dramatisation

- **Intensité dramatique avec une mise en scène presque théâtrale** (cf. « le spectacle était épouvantable et charmant » l.27 + organisation spatiale) => **suspense** (Gavroche parviendra-t-il à échapper aux balles ennemies?)
- Dramatisation provient aussi de **l'opposition entre le danger mortel et l'insouciance de Gavroche** (opposition sensible dans le lexique « épouvantable » / « charmant », « taquinait » / « fusillade », « riaient en l'ajustant », « la barricade tremblait ; lui, il chantait »,...)
- **Alternance entre des moments d'action mouvementée** (voir la succession de phrases courtes) et des **pauses** (= couplets de chansons qui diffèrent l'action)
- Temps verbaux : passé simple de la 1ère partie (l.1 à 26) donne de la vivacité au passage ; imparfait de la l.27 à 36 = action saisie dans son déroulement, comme « au ralenti » ; à partir de la l.37 retour au passé simple qui précipite l'action vers la mort du héros.

II) La construction d'un héros symbolique

a) Un héros admirable

- Gavroche force **l'admiration** du lecteur par son **courage**, son **insouciance** face au danger et l'insolence légère de ses provocations : réplique goguenarde de la ligne 6 (« Voilà qu'on me tue mes morts. »), insolence de l'attitude face aux soldats (l.9 « Il se dressa tout droit, debout, les cheveux au vent, les mains sur les hanches, ... »), verbe chanter qui revient plusieurs fois, lexique du jeu (« taquinait », « amuser », « pieds de nez », « jouait », « jeu », « cache-cache », « pichenette », ...)
- L'innocence de Gavroche, sa jeunesse et son inconscience même suscitent la **compassion** du lecteur lors de sa **fin tragique transformant sa mort en véritable crime**.

b) Un héros épique

- Des **périphrases métaphoriques** transforment le gamin des rues en être **merveilleux** comme protégé par des forces surnaturelles : « moineau becquetant les chasseurs », « un étrange gamin fée », « le nain invulnérable de la mêlée », « l'enfant feu follet », « il y avait de l'Antée dans ce pygmée ».
- Marques du registre épique qui métamorphosent Gavroche en un héros presque mythologique : **succession de verbes d'action juxtaposés** (l.29 « Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait (...), puis bondissait, disparaissait, reparaisait, se sauvait, revenait, ripostait (...) ») / **noms collectifs + pluriels (nombre + aventure collective)** : « on », « les insurgés », « la barricade (métonymie) »,... / **expressions hyperboliques** « on le visait sans cesse, on le manquait toujours », « effrayant jeu de cache-cache », ... / **gradation** sur un rythme ternaire : « ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée » / **antithèses** (opposition entre gavroche et la multitude, entre le jeu et le danger)

c) Un héros symbolique

- « Cette petite grande âme venait de s'envoler » : l'oxymore qui conclut le passage autorise une lecture symbolique => **Gavroche incarne la lutte révolutionnaire pour la liberté, c'est l'image du peuple réprimé par la monarchie**.
- Gavroche est l'innocente victime des forces de répression de Louis-Philippe et annonce les révoltes à venir d'un peuple opprimé => c'est le **symbole de la liberté bafouée**.
- Au moment de son écriture, ce passage traduit sans doute le combat de Hugo en exil contre le régime de Napoléon III.
- Par la suite, le terme « gavroche » entrera dans le dictionnaire (antonomase) pour désigner l'archétype du gamin parisien malin et frondeur.

Conclusion : dépassement du réalisme historique par une écriture épique et une visée symbolique.